

ÉTUDES

SUR LES

HISTORIENS DU LYONNAIS.

V.

M. PASSERON.

Il est des hommes qui, ayant reçu de la nature une certaine vocation littéraire, l'ont négligée par une incurie qui n'est pas rare, ou bien n'ont pu la suivre, forcés qu'ils étaient par les circonstances, par mille incidents, mais surtout par les exigences de la vie, *dura necessitas*. M. Passeron me semble pouvoir être placé dans cette double catégorie. Né avec un esprit droit, observateur et généreux, ayant vu et retenu beaucoup, il n'a jamais pu se livrer à ses travaux littéraires que par intervalles, et il n'y a rien qui arrête les travaux de l'intelligence comme le peu de temps, le peu de liberté et d'aise que l'on a devant soi.

M. Passeron, dans ce qu'il a publié de pages qui se rapportent à notre histoire, aurait fait un juste et raisonnable volume, si tout cela était réuni. Ses notices sur quelques-uns des hommes illustres de Lyon, son *Histoire des Journées de novembre*,